

Covid : la 4e dose pourrait devenir nécessaire (Covipod #29)

Podcast écrit et lu par : Julie Kern

[Thème de Covipod, musique journalistique douce]

Bonjour à tous et bienvenue dans ce nouvel épisode du Covipod. Je suis Julie, diplômée d'infectiologie et rédactrice santé à Futura. Si vous voulez soutenir ce podcast, n'hésitez pas [à vous abonner](#), à laisser une note et un commentaire sur vos plateformes d'écoute préférées.

[Musique journalistique]

Il y a quinze jours, je vous parlais de la reprise de l'épidémie de Covid-19 en France. Une tendance qui, malheureusement, se confirme. L'épidémie redémarre. Son R effectif est à 1,33 et le pourcentage de tests de dépistage positifs à 27,3 %. La majorité des nouveaux cas est l'œuvre de BA.2, un membre de la lignée Omicron. L'impact sur les hospitalisations ne se fait pas encore ressentir, même si elles sont en légère hausse après plusieurs semaines de baisse.

Les lits d'hôpitaux sont occupés en grande partie par des octogénaires. À partir de 60 ans, le risque d'avoir les symptômes du Covid-19 suffisamment importants pour justifier une hospitalisation augmente significativement.

De ce contexte, les autorités sanitaires ont évalué la question de la 4e dose, le rappel du rappel, pour protéger nos aînées des formes graves du Covid-19. La Haute Autorité de Santé a rendu son avis il y a quelques semaines. Dans ce dernier, elle propose d'ouvrir l'accès à un deuxième rappel au 65 ans et plus. Ce dernier pourra être administré au minimum 6 mois après la dose précédente, pour ceux qui le veulent.

Les études scientifiques sur l'efficacité et la tolérance de ce deuxième rappel chez les seniors sont encore limitées, mais les premiers résultats sont encourageants. Les données viennent d'Israël, où la quatrième dose est accessible aux populations âgées, immunodéprimées, à risque de formes graves et en contact avec des malades, dès 4 mois après la dose précédente. Le bénéfice de la 4e dose sur la quantité d'anticorps neutralisants est limitée. Elle ne peut pas être boostée indéfiniment et dans ce cas, il semble que nous ayons atteint un palier, une limite que les rappels successifs n'arrivent pas à dépasser. Ce petit sursaut de production d'anticorps neutralisants confère tout de même une protection deux fois plus importante contre les infections, en comparaison à la 3e dose.

Pour les populations à risque, la question est surtout de limiter les symptômes graves. Sur ce point, les vaccins anti-Covid se sont montrés plutôt efficaces. Selon les données d'Israël toujours, la 4e dose protège trois fois mieux contre les formes graves que la 3e dose chez les 60 ans et plus.

Peu d'informations sont disponibles sur la tolérance de cette dose supplémentaire, mais il semble qu'elle ne provoque pas plus d'effets secondaires locaux ou systémiques que les

précédentes. Pour le moment, il n'est pas question d'élargir la 4e dose à la population générale.

[*Virgule sonore*]

[*Musique journalistique*]

Ailleurs dans l'actualité scientifique autour du coronavirus.

Les UV sont utilisés de longue date pour décontaminer des surfaces. Ils sont efficaces contre les bactéries et selon une étude récente, ils le seraient aussi contre les virus aériens, dont le SARS-CoV-2. Cela ne concerne que les UV de longueur d'onde de 222 nm précisément.

Le traitement préventif contre le Covid-19 d'Astrazeneca a été autorisé par l'Agence européenne du médicament. Baptisé Evusheld, c'est un cocktail de deux anticorps thérapeutiques administré par injection et recommandé dès 12 ans.

[*Thème de Covipod*]

Merci d'avoir écouté ce nouvel épisode du Covipod. Pour soutenir notre travail et améliorer notre visibilité, [abonnez-vous](#) et partagez ce podcast autour de vous. Vous pouvez retrouver l'actualité scientifique autour du coronavirus sur Futura. À très bientôt !